



AFRIQUE.

ALGÉRIE ET TUNISIE.

TYPES DIVERS. — COSTUMES ET HABILLEMENT DES CLASSES INFÉRIEURES.

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10

« Les classes inférieures, dit le général Daumas, celles qui constituent la masse du peuple, n'offrent pas, à beaucoup près, chez les Arabes, la même variété que chez nous; on ne trouve, en effet, au-dessous de l'aristocratie, que les propriétaires fonciers, les fermiers et les domestiques ou manœuvres. » Chez les tribus des Arabes pasteurs où, à de très rares exceptions près, la propriété ne consiste qu'en troupeaux, cette uniformité est plus grande encore. En outre de ces deux classes, le *hall-el-badia*, vivant sous la tente, et le *rehhala*, pasteur ou nomade, il y en a une troisième, le *haddar*, citadin indigène, né de père et mère arabes, pauvre, dégénéré, peu enthousiaste pour le travail; et enfin, il y a les *Berranis* ou gens du dehors, d'origines et de races diverses. Ce nom de *Berranis*, étrangers, s'applique d'abord généralement aux *mar'rarba* ou marocains, *rifiens* et *chelauk*, exerçant le métier de charbonniers et de manœuvres; aux *r'araba* ou Arabes de la province d'Oran, tous muletiers ou bouviers; enfin aux Tunisiens, portefaix et manœuvres. Mais, parmi les Berranis, qui viennent momentanément exercer une industrie dans les principaux centres de la population du Tell, on distingue encore : le *Biskri*, originaire du Zab, portefaix, porteur d'eau, cureur du puits; le *kabyle*, manœuvre, terrassier, maçon, boulanger; le valet de ferme, le *mzitis*, venant de Mansoura, mesureur du blé; le *nègre*, sans monopole d'industrie, enfin le *lar'ouati*, exerçant généralement dans les villes la profession de mesureur et porteur d'huile. Puis il y a les mendiants qui ne vivent que d'aumônes et d'hospitalité, et, à côté d'eux où il convient de les placer, les *tolbas* (savants) et les femmes expérimentées qui remplissent dans le Sahara le rôle qu'avaient, au moyen âge, les magiciens, les alchimistes, les sorciers, etc. « L'homme du peuple est infatigable marcheur, dit encore le général Daumas; il parcourt en une journée des distances incroyables; son pas ordinaire est ce que nous appelons le pas gymnastique; il l'appelle, lui, le *trot du chien*. »

Au premier rang des bonnes œuvres que la religion commande aux Arabes figure l'aumône. L'assistance dans les campagnes se fait surtout en nature, et la glane permise aux femmes rappelle là les temps bibliques.

Les nos 5, 6 et 9 sont de la Tunisie; les autres de l'Algérie.

N° 1. — Mendiante. N° 2. — Glaneuse et son fils.

N° 3. — Celui-ci est un des Berranis dont il a été parlé. Les *Mzabis* ou *Mozabites* appartiennent au Mzab, contrée située sous le méridien et à deux cents lieues d'Alger. Leurs professions sont fort diverses : ils sont baigneurs, entrepreneurs de charrois, bouchers, fruitiers, marchands et banquiers au besoin. Le fruitier, comme l'est notre Mzabi, habite souvent une de ces excavations, moitié rez-de-chaussée, moitié cave, dont sont, d'ordinaire, percées sur la rue les maisons mauresques. Son fonds se compose de quelques bottes de légumes, de piment rouge, d'œufs de poule, de lait aigre ou doux, d'oranges, de balais en palmier nain, de petites bougies, d'huile rance, de quelques poteries grossières ; toutes choses peu coûteuses. Notre homme porte une espèce de *gandoura*, sorte de chemise de laine épaisse et rayée que l'on fait bleue, rouge, ou jaune.

N° 4. — Ce jeune garçon bien planté, aux traits rappelant ceux de la race nègre quoiqu'il ne soit pas noir, est un de ces produits hybrides qui se rencontrent fréquemment en Algérie. De tous ceux qui figurent ici, il est le seul qui porte un costume correct. C'est l'un de ces serviteurs que l'on gâte dans les maisons des riches particuliers.

N° 5. — Mesureur et marchand d'huile, le *lar'ouati*, dont il a été parlé plus haut.

N° 6. — Soldat régulier de la Tunisie. Il tricote ; le pantalon européen est, de par le fait du gouvernement, une introduction ne datant que de quelques années, depuis que le *en avant arche!* de nos sous-officiers

résonne à Tunis. Ce Tunisien porte deux de ces *chiachias* qu'en Algérie et en Tunisie, l'Arabe accumule d'habitude sur la tête ; l'une est en feutre blanc, l'autre en feutre rouge. Les Tunisiens excellent dans la fabrication de ces petites calottes ; ils en exportent des millions dans tous les pays dont Mahomet est le prophète.

N° 7. — Nous ne saurions préciser quel est ce Berrani ; il n'a point le type arabe, ni le berbère. Sa tenue est celle d'un chasseur, il en a l'équipage : le fusil, la cartouchière, le couteau pour dépecer, la provision d'eau sans laquelle on ne peut s'aventurer. Le vêtement est à capuchon ; les pieds sont nus, pour la solidité de la marche.

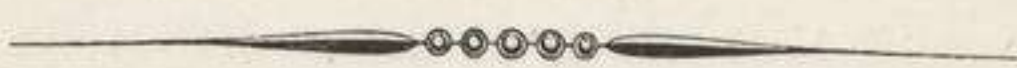
N° 8. — Femme rapportant du bois mort.

N° 9. — Femme de la Tunisie, portant son enfant en allant faire la provision d'eau. Il en est là de même qu'en Kabylie, où les mères allaitent leurs enfants jusqu'à l'âge de trois ou quatre ans, sans s'en séparer en allant à leurs travaux.

N° 10. — Ce costume a le caractère de ceux de la Kabylie ; le vêtement supérieur est attaché comme la *palla* grecque, ainsi que nous le faisons remarquer dans la notice de notre planche ayant pour signe la Roue à engrenage, et c'est la fibule kabyle qui remplit cet office ; seulement, à la différence du vêtement grec, l'arrière de la robe couvre la tête et y est fixé par le *haïk*. Celui-ci est enroulé d'une façon particulière ; la robe est remontée en partie dans la ceinture pour faciliter la marche. La stature de cette femme n'est pas moins remarquable que son costume où tout annonce la plus haute antiquité.

D'après les documents photographiques de MM. Prod'hom, à Bône; Boyer, à Alger; J. Garrigues, photographe de S. A. le bey, à Tunis. Aquarelles de M. J. Bastinos.

Voir pour le texte : Mœurs et coutumes de l'Algérie, par le général Dumas; Histoire et description de l'Algérie, par M. L. Piesse; Voyage à Tunis, par M. Amable Crapelet, Hachette; l'Algérie, par M. E. Carette, Didot; l'Algérie française, par M. Arsène Bertheuil, Dentu.





AFRIQUE

AFRICA

AFRIKA



IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Urrabiotta lith.